

Lucier, Pierre

***Le pouvoir du rêve : hommage à Gilles Boulet***

Notes pour l'allocution prononcée par M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, lors du dévoilement du monument commémoratif réalisé à la mémoire de M. Gilles Boulet, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, le 16 octobre 1998.

Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Recteur,  
Monsieur le Président du Conseil,  
Monsieur le Député,  
Madame Boulet,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers collègues,

Nous sommes réunis pour souligner la présence d'un homme et de son oeuvre, leur permanence, leur fécondité, leur pouvoir d'inspiration. Comme tant d'autres avant nous, nous inscrivons, dans la matière et dans l'espace, cette volonté de vaincre le temps et d'occuper pour longtemps les territoires qui ont été défrichés. L'heure n'est donc pas à l'éloge funèbre, ni même au seul souvenir. L'heure est plutôt à la célébration de la vie, du présent, de l'avenir.

Nous refaisons aujourd'hui des gestes vieux comme les civilisations les plus anciennes. Nous érigeons un monument fait de matière durable; nous nommons des lieux - une place, une avenue - et en prenons ainsi possession au titre d'une signification mûrement choisie. Nous voulons dire à quiconque viendra ici: "Toi qui passes, sache que, sur ce coin de terre, un homme, un grand, a vécu d'une manière qui nous intéresse toujours, a réalisé des choses que nous considérons importantes, a incarné des valeurs et des projets qui ont contribué à faire de nous ce que nous sommes, a témoigné d'idéaux dont nous avons besoin, encore et toujours."

Au cours des années, mes fonctions successives m'ont donné plusieurs occasions de rencontrer Gilles Boulet, ou d'en entendre parler au-delà des banalités de circonstances. Comme d'autres ici, j'ai été témoin de ses initiatives, de ses décisions, de ses engagements, particulièrement à l'époque où il était président de l'Université du Québec, à laquelle il croyait comme à un des instruments majeurs du développement de la société québécoise. Mais, par-delà ces gestes particuliers, je retiens de Gilles Boulet d'abord un style, une allure, une atmosphère on dit des valeurs et des idéaux que leur rayonnement est "atmosphérique", à l'instar de la lumière et de la chaleur.

Gilles Boulet incarnait tout le contraire de la médiocrité et de la grisaille. Il voyait grand, grand et loin. Il savait donner poids et dimension même aux petites choses. La mesquinerie et la petitesse l'étonnaient et le peinaient bien plus qu'elles ne l'indignaient. Gilles Boulet nourrissait de grands rêves. Poète, il trouvait souvent dans le langage poétique la seule manière de dire ce qu'il entrevoyait, souvent avant d'autres, et que ne peuvent pas dire les seuls langages du quotidien.

Ce sont ces rêves - des rêves qu'il a d'ailleurs su transformer en réalité et en force d'action -, dont nous voulons nous assurer qu'ils continueront de nous hanter et de nous mobiliser. Rêve d'une ville et d'une région fortes, fermement enracinées dans leur histoire et tout aussi résolument engagées dans les voies de l'avenir. Rêve d'une Université du Québec à Trois-Rivières dynamique, passionnée de sa mission éducative, branchée sur les besoins et les atouts

de la région, capable de rayonner sur le continent et plus loin encore, partenaire reconnu dans les circuits mondiaux du savoir. Rêve d'une Université du Québec fonctionnant en réseau, dans la solidarité et la cohésion, forte de la force de ses maillages, incontournable comme grande institution universitaire. Rêve d'une société instruite, juste, capable de se souvenir aussi bien que d'inventer. Rêve d'un Québec avancé, mature, maître et responsable de son développement.

Nous disons aujourd'hui que ces rêves ne sont pas rêveries et qu'ils sont toujours porteurs. Toi qui passes par ici, n'étouffe pas tes rêves. Laisse-les te travailler, car c'est par eux et avec eux que tu grandiras. Et sache que les rêves de Gilles Boulet sont toujours vivants, et qu'ils nous aident à vivre.

§ § §